

PRÉFACE

Les premières leçons de langue sont données à l'enfant par sa mère. Quand il arrive à l'école, il sait parler, il connaît le sens d'un certain nombre de mots, il applique les règles les plus simples de l'accord grammatical, il construit des phrases suivant les lois de la syntaxe, il conjugue des verbes; en un mot, il possède des notions qu'il n'a pas raisonnées, mais qui sont une ressource dont un maître habile fait aisément son profit. La langue peut donc enseigner indépendamment des leçons méthodiques qui constituent un cours régulier. Les leçons méthodiques communiquent la science du langage, tandis que la pratique en donne l'usage; ordinairement, l'usage précède la science.

ent du Canada, en
ar J. F. N. Dunois.

Parmi les conséquences auxquelles conduisent ces observations, on se bornera à mentionner les deux suivantes :

1° Un bon maître profite de toutes les occasions que lui fournissent les exercices de conversation avec ses élèves, pour leur donner l'exemple de la pureté et de la dignité du langage, et pour corriger les fautes qu'ils commettent en parlant.

Pour mieux se rendre compte de l'importance qu'il convient d'accorder à cette remarque, il suffit de voir la différence entre le langage des enfants qui appartiennent à des parents illettrés, et celui des enfants qui ne sont en contact qu'avec des personnes instruites.

En veillant à ce que, dans l'école, nulle faute contre la langue ne soit commise sans être relevée, on place tous les élèves, pendant plusieurs heures chaque jour, dans un milieu dont l'influence favorable ne peut manquer de se faire sentir sur leur manière d'exprimer leurs pensées.

2° On doit profiter de l'enseignement de toutes les spécialités pour perfectionner l'étude de la langue.

Chaque spécialité, en effet, donne lieu à des exercices oraux; chacune fournit des sujets de devoirs écrits et raisonnés. Ce serait perdre une occasion précieuse que de se borner à exiger des devoirs reprochables au seul point de vue de ce qui fait actuellement l'objet de la leçon, sans se préoccuper de l'orthographe, de la ponctuation, de la syntaxe, et même, dans une juste mesure, de la dignité et de l'élégance de la forme. Le soin que l'on donne ainsi à la langue, loin de nuire à la science particulière qu'on a surtout intention de cultiver, met l'élève en état d'être plus clair, plus précis et plus vrai.